

# Le Meilleur des mondes (revue)

*Le Meilleur des mondes* est une revue d'opinion trimestrielle, abordant l'actualité de la politique internationale. Créée en 2006 par un groupe d'intellectuels, de journalistes, de philosophes et d'historiens français, la revue est un prolongement du Cercle de l'Oratoire fondé en 2001 à Paris. Elle est éditée par les éditions Denoël ; et est dirigée par le journaliste Michel Taubmann. Tout comme le groupe de pensée du Cercle de l'Oratoire, elle représente le néo-conservatisme français. Elle a cessé d'exister en 2008.

Le journaliste Éric Aeschimann les présente comme « un groupe informel d'intellectuels et de journalistes, souvent issus de la gauche, mais partis en guerre contre l'antiaméricanisme<sup>1</sup>. » D'après Éric Aeschimann la revue *Le Meilleur des mondes* « est née du rapprochement du Cercle de l'Oratoire avec un petit noyau composé d'Olivier Rolin, Marc Weitzmann, Romain Goupil et Olivier Rubinstein. » Éric Aeschimann décrit les « oratoriens » comme proches des néoconservateurs américains. Certains refusent cette étiquette, comme Anne Norton qui publie un article critique sur la sujet dans le premier numéro : *Leo Strauss et les néoconservateurs, le conservatisme abandonné*. D'autres défendent le néo-conservatisme, à l'instar de Bruno Tertrais : « Les néoconservateurs américains ont été injustement critiqués et je partage certaines de leurs analyses. D'ailleurs, certains sont adhérents du Parti démocrate<sup>2</sup>. »

## Sommaire

- 1 Les origines de la revue
- 2 Soutien à la Politique étrangère des États-Unis
  - 2.1 Soutien à la guerre d'Afghanistan
  - 2.2 Soutien à la guerre d'Irak
- 3 « Amis » et « ennemis »
- 4 Appel pour Robert Redeker
- 5 Critiques
- 6 Principaux contributeurs de la revue
- 7 Notes et références
- 8 Voir aussi
  - 8.1 Article connexe
  - 8.2 Liens externes
  - 8.3 Bibliographie

## Les origines de la revue

Le noyau dur de ce groupe d'intellectuels s'est constitué après le choc provoqué par les attentats du 11 septembre 2001. Autour de Michel Taubmann, responsable alors d'Arte-Info, à Paris, et de son épouse Florence, pasteur du temple de l'Oratoire du Louvre, des réunions puis des conférences publiques ont été organisées dans l'une des salles dépendant du temple. Le groupe s'est dès lors, peu à peu, nommé le Cercle de l'Oratoire.

## Soutien à la Politique étrangère des États-Unis

Le groupe multiplie les interventions publiques, notamment pour soutenir la Politique étrangère des États-Unis après l'attaque du 11 septembre.

## Soutien à la guerre d'Afghanistan

---

Le cercle lance une première pétition en faveur de l'intervention des troupes anglo-américaines dans la guerre d'Afghanistan. Elle prend la forme d'une tribune publiée dans le journal *Le Monde* le 8 novembre 2001:

« Cette guerre est la nôtre

DEPUIS le début des frappes se développe un climat de dénigrement systématique à l'égard de la riposte américano-britannique. Ce dénigrement est alimenté par l'absence de résultats spectaculaires de cette campagne militaire.

Effectivement, les alliés ne semblent pas en mesure d'atteindre rapidement leurs deux premiers objectifs : la mise hors d'état de nuire de Ben Laden et le renversement des talibans. Nous ne nous en réjouissons pas. Nous pensons au contraire que face aux difficultés d'aujourd'hui et peut-être aux échecs de demain, il faut développer en France comme dans les autres pays un mouvement de soutien aux soldats qui défendent nos libertés et notre sécurité.

Cette guerre est légitime car il s'agit pour les États-Unis d'un acte d'autodéfense à la suite d'une agression sur leur propre sol qui a coûté la vie à des milliers d'innocents de toutes religions et de toutes nationalités. [...]

Entre les démocraties et le terrorisme, on ne doit pas rester neutre contrairement à ce que prétendent un certain nombre d'intellectuels proches du PCF et de la Ligue communiste révolutionnaire dans un récent appel intitulé " Cette guerre n'est pas la nôtre " (Le Monde daté 21-22 octobre) ou encore le philosophe gauchiste Toni Negri qui, interviewé récemment dans ces colonnes (4 octobre), refuse de choisir entre " les talibans du dollar et les talibans du pétrole ".

Ce raisonnement, dominant à l'extrême gauche, s'inscrit dans la filiation du défaitisme révolutionnaire prôné par les communistes qui, en 1940, à l'abri du pacte Hitler-Staline, renvoyaient dos à dos les " impérialismes allemand et anglais ", le nazisme et la démocratie. Cette fausse symétrie est toujours aussi absurde. En effet, Bush et Blair sont les dirigeants élus de deux des plus anciennes démocraties. Leurs deux pays ont en commun un attachement indéfectible à la liberté. Aucun d'eux ne fut contaminé par la lèpre totalitaire, rouge ou brune, qui accéléra au XX<sup>e</sup> siècle la décadence du continent européen. Ben Laden, lui, est l'incarnation d'un nouveau totalitarisme opposé au monde occidental non par souci de la justice sociale mais par haine de la démocratie.[...]

Pour cela, il faut souhaiter la victoire des Américains et des Britanniques. Notre victoire. Car cette guerre est la nôtre<sup>3</sup>. »

Cette tribune est signée par Susanna Dorhage, journaliste; Hans Joachim Kruse, journaliste; Michel Taubmann, journaliste; Stéphane Courtois, historien; Denis Lefebvre, historien; Jean Louis Panne, historien; Pierre Rigoulot, historien; Ilios Yannakakis, historien; Gérard Grunberg, politologue; Pascal Perrineau, politologue; Claudie Broyelle, écrivain; et Jacques Broyelle, écrivain.

## Soutien à la guerre d'Irak

---

Le cercle publie une première pétition contre la manifestation mondiale contre la guerre d'Irak du 15 février 2003 dans le journal *Le Figaro*. Dans la première phrase du texte, il est fait allusion aux accords de Munich.

« Nous ne manifesterons pas ce samedi !

Parce que l'histoire nous a appris que crier « Vive la paix » n'est pas nécessairement le meilleur moyen de faire reculer les agressions et les dictatures ;

Parce que nous nous sentons solidaires des populations d'Irak soumises à une dictature sanguinaire ;

Parce que nous n'avons aucune confiance dans la parole de Saddam Hussein assurant n'avoir ni armes de destruction massive ni liens avec les terroristes ;

Parce que nous croyons qu'un nouvel Irak plus démocratique changera positivement la donne économique et politique dans un monde moyen-oriental qui s'enfonce dans la misère et l'amertume ;  
[...]

Parce que ce défilé n'empêchera pas la guerre, nous ne manifesterons pas ce samedi 15 février<sup>4</sup>. »

La tribune est signée par: Stéphane Baumont, juriste; Claire Brière-Blanchet, journaliste; Arthur Kriegel, médecin; Stephen Launay, politologue; Denis Lefebvre, journaliste; Pierre Lorrain, politologue; Marc Ozouf, correcteur; Jean-Louis Panné, historien; Robert Pépin, traducteur; Jean-Michel Perraut, pasteur; Robert Redeker, philosophe; Jacques Rigoulot, médecin; Pierre Rigoulot, historien; André Sénik, philosophe; Pierre-André Taguieff, chercheur; Florence Taubmann, pasteur; Michel Taubmann, journaliste; Guy Tissier, ingénieur; Shmuel Trigano, philosophe; Ilios Yannakakis, historien.

Alors que la décision des États-Unis de déclarer la guerre à l'Irak est vivement contestée à travers le monde, le groupe publie une nouvelle tribune de soutien à la politique étrangère des États-Unis. Cette tribune soutient la coalition militaire dans son intervention contre Saddam Hussein:

« Avec Washington et Londres, pour le peuple irakien.

Des soldats américains et britanniques ont engagé le combat contre la tyrannie de Bagdad. Ils sont soutenus par les gouvernements de plusieurs démocraties, telles l'Espagne, l'Australie, la Pologne, la République tchèque et le Danemark. Nous regrettons que la crise irakienne n'ait pas trouvé de solution dans le cadre de l'Organisation des Nations unies.

Mais depuis le matin du 21 mars nous sommes entrés dans une autre phase, celle d'une guerre opposant les deux plus anciennes démocraties du monde, Royaume-Uni et États-Unis, à la tyrannie sanglante de Saddam Hussein. Dans cette situation, nous ne pouvons accepter les discours qui renvoient dos à dos George W. Bush et Saddam Hussein. Les pacifistes doivent admettre qu'à partir du déclenchement des hostilités leur combat a changé de nature. En demandant le "cessez-le-feu immédiat" ou "le retrait des troupes américaines d'Irak" avant la défaite de Saddam Hussein, ils ne servent pas la paix, mais le maintien au pouvoir du dictateur de Bagdad.

Pour notre part, nous choisissons le camp du peuple irakien. Sa liberté dépend désormais de la victoire des armées anglo-américaines et de la coalition qui les soutient. Nous n'accordons pas pour autant un blanc-seing à l'Administration Bush et souhaitons pour l'après-guerre que le sort de l'Irak soit remis dès que possible entre les mains de ses habitants dans le cadre d'un État fédéral. La liberté et la démocratie ne doivent pas être un luxe réservé aux pays occidentaux. Le peuple d'Irak y a droit lui aussi, comme tous les autres peuples de la région. Nous sommes à ses côtés dans l'attente d'une capitulation sans conditions de la dictature qui l'opprime depuis plus de trente ans<sup>5</sup>. »

La tribune est signée par Jean-Marie Allafort, journaliste ; Laurent Arthaud, auditeur stratégique ; Joël-Alexis Balkiewicz, étudiant ; Cendrine Barruyer, journaliste ; Wolf Biermann, chanteur (Allemagne) ; Nicolas de Boigne, négociant ; Vladimir Boukovski, écrivain (Russie) ; Claire Brière-Blanchet, journaliste ; Claudie Broyelle, écrivain ; Jacques Broyelle, écrivain ; Pascal Bruckner, écrivain ; Christian Chomienne, magistrat ; Gérard Chomienne, professeur de philosophie ; Ester Coelho, médecin (Portugal) ; Stéphane Courtois, historien ; Vitor Cunha, journaliste (Portugal) ; Chantal Delsol, philosophe ; Susanna Dörhage, journaliste ; Jean-Marie Doumas, conférencier ; Georges Filip-Lefort, ingénieur ; Marta Freyde, médecin (Cuba) ; Esther Gerber, réalisatrice ; Edmond Grimberg, professeur d'histoire ; Gérard Grunberg,

politologue ; François Guillaumat, économiste ; Nancy Heikin, scénariste ; Felix-José Hernandez, historien ; Roland Jaccard, philosophe ; Jean-François Kesler, universitaire ; Annie Khayat, avocate ; Joel Kotek, historien (Belgique) ; Arthur Kriegel, médecin ; François Lafon, historien ; Max Lagarrigue, historien ; Vincent Laloy, chercheur ; Gabriel Latimier, ingénieur ; Stephen Launay, politologue ; Michel Laval, avocat ; Bertrand Lebeau, médecin ; Denis Lefebvre, journaliste ; Marc Lefevre, physicien ; Cyrille Le Quelle, documentaliste ; Pierre Lorrain, historien ; James Macmanus, journaliste ; Sylvia Manzoni, journaliste ; Violaine de Marsangy, journaliste ; Jean-François Mattéi, philosophe ; Jacqueline Mawas, médecin ; Gérard Meyer, industriel ; Anne-Elizabeth Moutet, journaliste ; Laurent Muller, chef d'entreprise ; Kendal Nezan, physicien (Kurdistan) ; Marc Osouf, correcteur ; Mona Ozouf, historienne ; Didier Pasamonik, éditeur (Belgique) ; Robert Pépin, traducteur ; Jean-Michel Perraut, pasteur ; Alain Richemond, économiste ; Jacques Rigoulot, médecin ; Pierre Rigoulot, historien ; François Savatier, journaliste ; André Sénik, professeur de philosophie ; Georges-Henri Soutou, historien ; Isabelle Stal, professeur de philosophie ; Pierre-André Taguieff, chercheur ; Florence Taubmann, pasteur ; Michel Taubmann, journaliste ; Evelyne Tchirhart, enseignante ; Françoise Thom, historienne ; Dany Tissier, documentaliste ; Guy Tissier, ingénieur ; Candida Ventura, politologue (Portugal) ; Yann Yakubowicz, chargé de communication ; Ilios Yannakakis, historien.

## « Amis » et « ennemis »

Eric Aeschimann relève la proximité de la grille d'analyse de la revue avec la division ami/ennemi du penseur controversé Carl Schmitt pour qui elle constitue l'essence du politique<sup>6</sup>. Eric Aeschimann intitule ironiquement son article "Les meilleurs amis de l'Amérique", car la question centrale du groupe d'intellectuels n'est pas d'analyser la société américaine contemporaine, ni les évolutions du monde arabo-musulman, mais de mener un combat politique contre les opposants à la politique étrangère des États-Unis, qui se recrutent pour beaucoup à gauche. "la réalité du monde musulman n'est pas ce qui préoccupe le plus le club de l'Oratoire. Ni celle de l'Amérique d'ailleurs. Paradoxalement, la question centrale y est la France" note Eric Aeschimann<sup>1</sup>.

Pour Michel Taubmann, la grille d'analyse en termes d'"amis" et d'"ennemis" se révèle pertinente: «Les Américains ne sont pas nos ennemis. On peut les critiquer, mais on ne doit pas faire n'importe quoi avec eux. Moi, je m'inquiérais de vivre dans un monde où l'Amérique serait affaiblie. [...] Notre point commun avec les neo-cons, c'est d'avoir le même ennemi : l'islamisme radical<sup>1</sup>. »

Pour Olivier Rubinstein également la notion d'"ennemi" fait partie du projet fondateur de la revue: "Cette revue qui est un projet auquel je suis là pour le coup très attaché -je n'en suis pas que l'éditeur, j'en suis aussi le directeur de publication et l'un des animateurs avec Michel Taubmann qui est rédacteur en chef-, c'est une revue qui est née du 11 septembre 2001. Le 11 septembre 2001 pour un certain nombre de personnes [...] et pour moi a été un acte extrêmement important. Et on a été quelques-uns à être très choqués par une attitude d'une partie de l'Occident et en particulier en France qui a considéré suite à cet attentat finalement que les américains ne l'avaient pas volé et que l'ennemi quelque part était plus du côté des américains que du côté des intégristes islamistes<sup>7</sup>."

Ainsi les principaux engagements du *Le Meilleur des mondes* sont :

- la dénonciation de l'américanophobie,
- la dénonciation des « totalitarismes », parmi lesquels figure l'« islamisme radical », aussi appelé « islamo-fascisme », « fascisme vert » ou « totalitarisme islamique<sup>8</sup> »,
- la dénonciation de l'antisionisme, la revue adoptant le point de vue l'associant à l'antisémitisme<sup>8</sup>,
- la remise en question de ce qui est décrit comme « archaïsmes » et « mythes » de la gauche traditionnelle.

## Appel pour Robert Redeker

Le 19 septembre 2006 le professeur de philosophie toulousain Robert Redeker, collaborateur de la revue *Les Temps modernes* publie dans le journal conservateur *Le Figaro* un article anti-musulman intitulé « Face aux intimidations islamistes, que doit faire le monde libre ? ». Il déclare que Mahomet] fut un "chef de guerre impitoyable, pillard, massacreur de juifs et polygame". Il déclare également que l'islam exalte la violence, là où le Christianisme et le Judaïsme la conjure. La Direction de la surveillance du territoire affirme que suite à cet article Robert Redeker fait l'objet de menaces de morts sur les forums internet associés à l'islam radical. Dès le lendemain de la publication de cet article il cesse son enseignement.

La revue *Le meilleur des mondes* lance la première pétition de soutien en faveur du professeur de philosophie<sup>9</sup>. L'appel déclare notamment : « Une poignée de fanatiques agite en ce moment de prétendues lois religieuses pour remettre en cause, dans notre pays, nos libertés les plus fondamentales. Cette menace s'ajoute aux murmures que l'on peut entendre ici et là partout en Europe sur les "provocations" qu'il faudrait désormais éviter afin de ne pas froisser de supposées sensibilités étrangères.

« Porter des strings à Paris-Plages est déconseillé, tout comme écouter Mozart à Berlin ou le pape à Ratisbonne. Ces murmures sont dictés par la peur, et nous ne l'admettons pas. Pas plus que nous n'admettons les premières déclarations du SNES, syndicat d'enseignants qui se désolidarisait d'un professeur aujourd'hui menacé dans sa vie même.

« Les temps en Europe redeviennent durs. L'heure n'est pas à la lâcheté. C'est pourquoi nous en appelons solennellement aux pouvoirs publics afin, non seulement, qu'ils continuent de protéger comme ils le font déjà Robert Redeker et les siens, mais aussi que, par un geste politique fort, ils s'engagent à maintenir son statut matériel tant qu'il est en danger, tout comme les autorités anglaises n'ont pas hésité à le faire durant tout le temps qu'a duré l'affaire Rushdie<sup>9</sup>. »

L'appel est signé par Alexandre Adler, Laure Adler, Elisabeth Badinter, Pascal Bruckner, Michel Deguy, Raphaël Draï, Roger-Pol Droit, Elisabeth de Fontenay, Alain Finkielkraut, François George, André Glucksmann, Romain Goupil, André Grjebine, Claude Lanzmann et le comité de rédaction de la revue "Les Temps modernes", Corinne Lepage, Bernard-Henri Lévy, Olivier Rolin, Elisabeth Roudinesco, Guy Sorman, Pierre-André Taguieff, Michel Taubmann et la rédaction de la revue "Le Meilleur des mondes", Philippe Val, Marc Weitzmann.

L'appel est suivi le 15 novembre 2006, par la mise en place d'un meeting public, salle Mermoz à Toulouse, organisé conjointement par l'antenne du CRIF et de SOS Racisme Midi-Pyrénées. Un millier de personnes ont assisté à cette manifestation à laquelle participaient entre autres Mohamed Sifaoui, Claude Lanzmann, Philippe Val, Bernard-Henri Lévy, Alain Finkielkraut, Pascal Bruckner, et le président de SOS Racisme, Dominique Sopo, ainsi que ceux du CRIF et de Ni putes ni soumises.

## Critiques

La revue est critiquée pour son soutien à la politique étrangère des États-Unis pendant l'administration Bush.

Maurice Szafran qualifie le groupe d'intellectuels de « néo-conservateurs à la française » dans l'hebdomadaire *Marianne*:

« Ils disposent désormais d'une revue, *le Meilleur des mondes*. Voilà une preuve tangible qu'ils sont convaincus de la nécessité vitale d'engager le combat. Combat idéologique. Combat politique. Combat historique. Combat culturel. Malgré la tragédie irakienne, provoquée par les délires théoriques et militaires de l'administration Bush, les néoconservateurs français, plus précisément les néoconservateurs à la française, qui, dans un premier réflexe, ont applaudi, évidemment, à la guerre d'Irak ont décidé, enfin, de se démasquer, de s'assumer comme tels, de réfléchir, d'écrire, de parler, d'agir, en groupe intellectuel constitué. Il était temps, grand temps. La confrontation des idées n'en est que plus franche.» [...]

« L'antiaméricanisme, donc, leur obsession collective, permanente. La traque aux "antiaméricains", vous et

moi, millions d'Européens de tous bords, conditions, sensibilité, qui ont exprimé, sous une forme ou sous une autre, leur hostilité à la guerre d'Irak. Dans l'esprit des néoconservateurs français, et cette conviction transpire de la première à la dernière page du *Meilleur des mondes*, ce sont en réalité des "collabos"<sup>10</sup>. [...] »

Jean Birnbaum parle quant à lui de "voix de l'Amérique"<sup>11, 12</sup>.

La revue récuse ces appellations. « La ligne directrice, indique son rédacteur en chef, c'est l'antitotalitarisme car nous pensons que la question est toujours d'actualité. Certains pensent que le totalitarisme s'est arrêté avec la chute du Mur de Berlin, ils n'imaginent pas que l'islamisme radical représente un vrai danger. Il n'y a jamais eu autant de propagande anti-juive. Nous sommes rentrés dans une période de chaos et la démocratie doit être défendue<sup>13</sup>. »

## Principaux contributeurs de la revue

Olivier Rubinstein (directeur de la publication et anciennement -il a démissionné en 2011- des éditions Denoël),

Michel Taubmann (rédacteur en chef de la revue, journaliste à Arte),

Mohammed Abdi (ancien secrétaire général de l'association Ni putes ni soumises),

Corinne Lepage,

Galia Ackerman,

Antoine Basbous (spécialiste du Moyen-Orient et directeur de l'observatoire des pays arabes),

Claire Brière-Blanchet,

Pascal Bruckner (philosophe et essayiste),

Jean Chalvidant,

Stéphane Courtois (directeur de recherche au CNRS, historien du communisme),

Brice Couturier,

Thérèse Delpech (Directrice des affaires stratégiques au Commissariat à l'Energie Atomique),

Susanna Dörhage (journaliste à Arte),

Antonio Elorza (universitaire espagnol),

Myriam Encaoua (journaliste),

Frédéric Encel (professeur de relations internationales l'Institut d'Études Politiques, intervenant à l'Institut des hautes études de défense nationale,

Arié Flack,

Cécilia Gabizon (journaliste au Figaro),

Philippe Gaudin,

André Glucksmann (philosophe),

Raphaël Glucksmann (réalisateur),

Romain Goupil (cinéaste),

Gérard Grunberg (universitaire, Directeur de recherche au CNRS / Sciences Po),

Philippe Gumplowicz,

David Hazan,

Olivier Languepin, (journaliste

Max Lagarrigue (historien, journaliste, professeur à l'Institut d'Études Politiques),

Michel Laval (avocat au barreau de Paris),

Bertrand Lebeau,

Barbara Lefebvre (enseignante),

Marc Lefevre,

Jacky Mamou (ancien président de médecins du monde),

Violaine de Marsangy,

Jean-Luc Mouton (directeur de la rédaction de l'hebdomadaire Réforme),

Kendal Nezan,

Michaël Prazan, réalisateur français, il a notamment travaillé pour Arte

Nata Rampazzo,

Pierre Rigoulot (philosophe et directeur de l'Institut d'histoire sociale),

Olivier Rolin (écrivain),

Élisabeth Schemla (journaliste),

André Sénik,

Ève Szeftel,

Pierre-André Taguieff (chercheur, CNRS),

Jacques Tarnero,

Florence Taubmann (théologienne, pasteur du Temple de l'Oratoire, Paris),

Bruno Tertrais, (maître de recherche à la Fondation pour la recherche stratégique, membre de l'International Institute for Strategic Studies)

Antoine Vitkine (écrivain et réalisateur, Arte),

Marc Weitzmann (écrivain, journaliste aux Inrockuptibles),

Ilios Yannakakis (universitaire, membre du Cercle néoconservateur Atlantis Institute).

Nombreux sont ceux qui ont milité dans leur jeunesse dans des organisations communistes, notamment maoïste, à l'instar d'Olivier Rolin ou de André Glucksmann.

## Notes et références

- ↑ Éric Aeschimann, *Les meilleurs amis de l'Amérique* (<http://www.liberation.fr/grand-angle/010147623-les-meilleurs-amis-de-l-amerique>) , Libération, 9 mai 2006
- ↑ Éric Aeschimann, *Une revue qui pointe l'arme à gauche* (<http://www.liberation.fr/grand-angle/010147622-une-revue-qui-pointe-l-arme-a-gauche>) , Libération, 9 mai 2006
- ↑ *Cette guerre est la nôtre*, Le Monde, 8 novembre 2001
- ↑ *Nous ne manifesterons pas ce samedi !*, Le Figaro, 15 février 2003
- ↑ « *Avec Washington et Londres, pour le peuple irakien.*, Le Figaro, 4 avril 2003
- ↑ Carl Schmitt, La notion de politique. La théorie du partisan, Champs Flammarion
- ↑ Interview d'Olivier Rubinstein ([http://www.litteraire.tv/index.php?option=com\\_content&view=article&id=117:editions-denoel-olivier-rubinstein&catid=41:editions&Itemid=59](http://www.litteraire.tv/index.php?option=com_content&view=article&id=117:editions-denoel-olivier-rubinstein&catid=41:editions&Itemid=59)) Lelittéraire.tv, consulté le 7 mars 2001
- ↑ « Les meilleurs amis de l'Amérique (<http://leruisseau.iguane.org/spip.php?article1073>) », *Libération*, 9 mai 2006.
- ↑ *Un appel en faveur de Robert Redeker* ([http://www.lemonde.fr/cgi-bin/ACHATS/acheter.cgi?offre=ARCHIVES&type\\_item=ART\\_ARCH\\_30J&objet\\_id=960626](http://www.lemonde.fr/cgi-bin/ACHATS/acheter.cgi?offre=ARCHIVES&type_item=ART_ARCH_30J&objet_id=960626)) *Le Monde*, 3 octobre 2006.
- ↑ « Les néoconservateurs à la française se démasquent, enfin! », Maurice Szafran, *Marianne*, 10 juin 2006.
- ↑ Jean Birnbaum, « "Le Meilleur des mondes", une voix pour l'Amérique », *Le Monde*, 24 mars 2006
- ↑ Voir aussi « Dans les revues… (<http://www.monde-diplomatique.fr/revues/meilleurdesmondes>) », *Le Monde diplomatique*, juin 2006. Ou encore Vincent Cheynet qui parle de « la revue néoconservatrice *Le meilleur des mondes* » dans « Val et le P.N.B. », *La Décroissance*, n<sup>o</sup> 59, mai 2009, p. 10.
- ↑ Entretien donné à Anne-Juliette Brugière pour le site web Massorti.com (<http://Massorti.com>) , le 15 octobre 2006.

## Voir aussi

### Article connexe

---

- Cercle de l'Oratoire

### Liens externes

---

- Site des amis du *Meilleur des Mondes* (<http://www.lemeilleurdesmondes.org>)
- Présentation de la revue sur le site des éditions Denoël (<http://www.lemeilleurdesmondes-revue.fr>)
- « Soutien de Bush et de la guerre en Irak, la revue *Le Meilleur des mondes* esquisse une autocritique (<http://www.mediapart.fr/journal/culture-idees/070508/soutien-de-bush-et-de-la-guerre-en-irak-la-revue-le-meilleur-des-mondes>) », *Mediapart*, 7 mai 2008.

### Bibliographie

---

- André Glucksmann, *Ouest contre Ouest*, Plon, Paris, 2003
- Pierre Rigoulot, *L'antiaméricanisme, critique d'un prêt-à-penser rétrograde et chauvin*, Robert Laffont, Paris, 2004
- Pierre Rigoulot, Michel Taubmann, *Irak an I, un autre regard sur un monde en guerre*, Rocher, Paris, 2004
- Pierre Rigoulot, Ilios Yannakakis, *Premier retour à Bagdad*, Buchet Chastel, Paris, 2004
- Jean Birnbaum, *Les Maoccidents, un néoconservatisme à la française*, Stock, Paris, 2009

Ce document provient de « [http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Le\\_Meilleur\\_des\\_mondes\\_\(revue\)&oldid=88611492](http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Le_Meilleur_des_mondes_(revue)&oldid=88611492) ».

Dernière modification de cette page le 10 février 2013 à 16:02.

Droit d'auteur : les textes sont disponibles sous licence Creative Commons paternité partage à l'identique ; d'autres conditions peuvent s'appliquer. Voyez les conditions d'utilisation pour plus de détails, ainsi que les crédits graphiques. En cas de réutilisation des textes de cette page, voyez comment citer les auteurs et mentionner la licence.

Wikipedia® est une marque déposée de la Wikimedia Foundation, Inc., organisation de bienfaisance régie par le paragraphe 501(c)(3) du code fiscal des États-Unis.